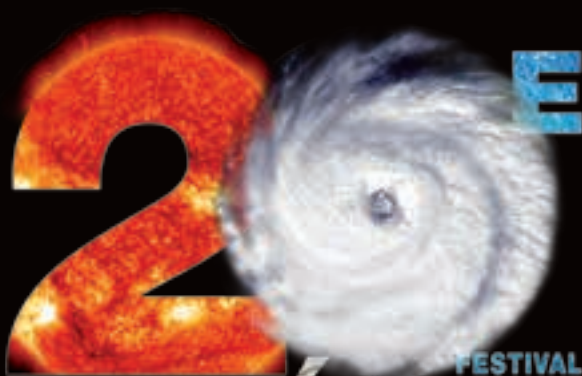

PROGRAMME OFFICIEL



FESTIVAL

CAMERAS DES CHAMPS

**FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE
SUR LA RURALITÉ**

VILLE-SUR-YRON

DU 17 AU 20 MAI 2018



**Rens. 03 82 33 93 16
VILLESURYRON.FR**

SÉANCES ► ENTRÉE LIBRE & GRATUITE



Expertise & Audit

*Expertise Comptable
Commissariat aux Comptes*

2 bis rue de l'Yron - 54 800 VILLE SUR YRON
Tél : 03 82 33 92 70 - Fax : 03 82 33 97 76
Mail : vb-expertise@orange.fr

PROFESSIONNELS ET PARTICULIERS



L'AMIANTE FACILE !
INFOS • COÛT • ÉVACUATION

Appelez **Draffte** au 03 87 31 76 72
S^{te} Marie aux Chênes • www.draffte.com



**Ets VERDUN
Père & Fils**

**TERRASSEMENT • CHEMIN FORESTIER
ASSAINISSEMENT**

CLIENTS : ORANGE, GRDF, ONF, ...

**03 29 89 35 87 • 2 Ch. de Jonville
55210 HADONVILLE LES LACHAUSSÉE**

ÉDITO #1



Luc DELMAS, DIRECTEUR DU FESTIVAL

En vingt ans qu'avons-nous vu ?

Le monde change et les documentaristes qui nous donnent à voir ces transformations nous disent que rien n'est jamais figé dans les rapports des forces qui s'affrontent dans les mondes ruraux. Epreuve de force, le terme peut sembler exagéré pour qui ne voit dans les campagnes que le monde rêvé de son enfance ou le lieu privilégié de la re-naturation de l'homme.

Une posture de fuite souvent et en même temps un réel désir de changer de vie, qui trouve dans le local une réponse au dérèglement global organisé par les forces dominantes de l'argent. Le cinéma documentaire nous donne depuis vingt ans des exemples nombreux de ces tentatives souvent réussies de contrer par la pratique le rouleau compresseur des grandes firmes de l'agrobusiness et du désengagement des États dans les services publics à la campagne.

L'actualité nous dit aussi que la partie sera rude et qu'il ne suffit pas de dénoncer pour que cela change. Nous avons devant nous un double défi : celui de l'alimentation de la planète (*800 millions de personnes souffrent déjà de faim chronique*) et celui des changements climatiques avérés (*Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prévoit une augmentation de l'insécurité alimentaire de l'ordre de 15 à 40 % d'ici 2050*). Et ces deux défis, chacun le comprend, sont étroitement liés et c'est pourquoi le développement d'une agriculture capable de relever ces défis concerne tous les systèmes agricoles et tous les paysans et paysannes du monde. La satisfaction des besoins alimentaires et des revenus de tous, demandera des cultures mieux adaptées, avec des variétés végétales et des productions animales reposant sur des pratiques plus respectueuses de l'environnement et adaptées aux communautés paysannes et à leurs terres. Pour cela, les États doivent rompre avec l'ouverture des marchés aux produits issus des systèmes productivistes les plus néfastes pour les consommateurs, les producteurs locaux et l'environnement. Il faut rompre avec les pratiques des sociétés agro-industrielles guidées par le profit. Un profit qui a un prix, celui de la santé des hommes et de la planète, celui de la pauvreté des petits paysans chassés de leur terre et poussés à l'exode vers les bidonvilles des grandes villes d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine ou jetés sur le chemin d'un exil toujours plus périlleux.

Face aux changements climatiques, il ne manque ni de bons modèles, ni de bonnes alternatives pour lutter contre la pauvreté, la faim, l'injustice, le mépris, la malbouffe et la dégradation de l'environnement. Ces modèles se dessinent déjà dans beaucoup de films où l'on voit les paysans et les paysannes prendre leur avenir en main. Ces modèles pourraient refaçonner les systèmes productifs alimentaires du Nord comme du Sud, pour surmonter les défis évoqués plus haut et que nous présentent aussi de nombreux réalisateurs.

« *Il faut être pessimiste avec l'intelligence, mais optimiste par la volonté* », écrivait Gramsci. Ce n'est pas gagné, la partie n'est pas jouée et après vingt ans de projection et de débat, il faut bien convenir que le message des cinéastes est bien de nous dire qu'on ne peut baisser les bras et que le pire serait l'indifférence face à un destin que la pensée dominante nous dit inéluctable.



sàrl
GODIN



CHAUFFAGE • SANITAIRE
VENTILATION • CLIMATISATION

Tél. 03 87 61 92 31
Port. 06 80 72 70 12

46, Rue de Metz
57118 STE MARIE-AUX-CHÊNES



CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

EURL L.D.T.

38 rue Louise Michel - JARNY
03 82 33 52 56 • 06 72 90 08 82

Farine de nos
Céréales[®]

BLÉ
Type fine

BLÉ
Type complète



BLÉ
Pour crêpes

BLÉ
Pour pain

100, rue de Metz à Rezonville 57130

VENTE DIRECTE À LA FERME

lundi/mardi/jeudi/vendredi : 16h30>18h30
samedi : 10h30>18h (fermeture mercredi)

Tél : **03 87 31 41 37**
sceadelagloriette@orange.fr



BUREAU D'ETUDES
V.R.D. / URBANISME

54700 NORROY-LES-PONT-A-MOUSSON

Tél : **03 83 81 39 36**

techni-conseil@wanadoo.fr



SARL GROCHE
Père & Fils



CHAUFFAGE • SANITAIRE • DÉPANNAGE
Fuel • Gaz naturel • Propane



7 rue Gorze 57130 VIONVILLE

Tél./Fax **03 87 31 40 33**



sàrl G.C.A. AUTO



Tél. 03 82 33 30 24
Fax 03 82 21 63 90

Vente Véhicules d'occasion
et pièces détachées

Réparations toutes marques

15, rue des Frères Morel
54800 LABRY

Boulangerie
Pâtisserie

Fabien
SIMON

74, av. Lafayette

54800 JARNY

Tél. **03 82 33 07 48**

ÉDITO #2

Christian GUIRLINGER,
PRÉSIDENT DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE LORRAINE



1999 – 2018 : 20 ans !

Événement cinématographique incontournable de la région Grand Est, le festival du film documentaire sur la ruralité « **Caméras des Champs** » de Ville-sur-Yron est également un temps fort de la programmation culturelle du territoire du Parc naturel régional de Lorraine.

Vingt ans d'un partenariat sans relâche entre le Parc naturel régional, la commune et le foyer rural au service de la culture en milieu rural. Qui aurait parié qu'un festival documentaire sur le monde rural puisse naître, grandir et souffler aujourd'hui ses 20 bougies ?

Le caractère atypique de cette manifestation culturelle, alliant cinéma documentaire et ruralité, en fait une force. Le festival a d'ailleurs fait naître d'autres initiatives du même type en France et à l'étranger sans oublier la création du réseau des festivals du cinéma et du monde rural en 2011 !

Les organisateurs peuvent être fiers du chemin parcouru et des nombreuses initiatives menées, entre autres, en direction de la jeunesse : stages d'initiation à la réalisation de films d'animation, ateliers pour les scolaires, leçons de cinéma ou encore la constitution d'un jury lycéen avec pour objectif l'éducation à l'image.

Le nombre de films reçus chaque année pour la sélection (plus de 120) et la provenance internationale de ces productions documentaires démontrent également la reconnaissance des réalisateurs et des professionnels du cinéma documentaire envers le festival.

Les temps d'échanges et de rencontres entre des habitants, agriculteurs, élus... et les réalisateurs de films sur des sujets de fond liés à l'évolution des mondes ruraux participent sans aucun doute à la longévité et la reconnaissance du festival par ses pairs.

Un merci particulier à l'ensemble des bénévoles pour leur très forte mobilisation qui concourt à la réussite de cette manifestation culturelle d'envergure.

Bon anniversaire « Caméras des Champs » et à l'année prochaine !





la nancéienne
d'impression

Bien plus qu'un
imprimeur...
**Un apporteur
de solutions**

24, rue de Haut-Bourgeois • 54000 NANCY
Tél. 06 08 00 78 06
E-mail : jessica.coletti@nancoeprint.com
www.lananceienne.com 

Agence **SCHUMAN • BRIEY**

☎ 03.82.46.10.06 💻 agence.schuman@axa.fr

Le meilleur rapport Qualité-Prix-Service de la région

Spécialiste du monde agricole

Une équipe à votre service

Exploitation, Matériel...

Panneaux photovoltaïques,

Bris de machine, Mortalité,

Grêle, Défiscalisation

Placements, Retraite

Agent Général d'Assurances - intermédiaire en opération de banque
n°orias 07.031.790

réinventons / notre métier



VILLE-SUR-YRON

UN VILLAGE EN LORRAINE

Ville-sur-Yron, commune de la communauté de communes Orne Lorraine Confluences, est située dans le Parc naturel régional de Lorraine, en Meurthe-et-Moselle, près de Jarny, entre Metz et Verdun, au bord de la rivière Yron. Signalés comme terres de Gorze depuis le 10^e siècle, les villages de Ville-sur-Yron et Ville-aux-Prés ont gardé des édifices caractéristiques des habitats lorrains, dans leurs formes, leurs matériaux et dans les dimensions architecturales révélatrices des rapports sociaux d'autrefois.

Ville-sur-Yron se présente sous la forme d'un « village tas » dominant la vallée de l'Yron. Là se trouvaient rassemblés l'ancien château et l'église romane. De l'autre côté du pont, **Ville-aux-Prés** est un « village-rue » lorrain avec ses usoirs laissant apparaître des murs-pignons en décrochement les uns par rapport aux autres. L'usoir constituait le prolongement naturel de l'exploitation sur la rue qui accueillait le fumier, le bois et le petit matériel agricole.

Ville-sur-Yron propose la découverte d'un écovillage, un « itinéraire-promenade-musée » ouvert depuis 1990, aux visiteurs désirant lire l'habitat lorrain, l'architecture, les matériaux, l'histoire à travers l'espace et les lieux symboliques encore visibles : église romane, château, moulin, pont, maisons de journaliers, de petits artisans, de manouvriers, de laboureurs, des rues et ruelles...

À ce parcours de visite de l'espace bâti s'ajoute désormais le Chemin des 4 Horizons, une promenade de 10 kilomètres environ à travers la campagne permettant de découvrir nature, faune et flore, histoire et agriculture. Des haltes jalonnent ce circuit qui franchit deux fois la rivière par des passerelles de bois aux extrémités du ban.

Depuis 2018 le village s'est engagé, avec le soutien du Parc naturel régional de Lorraine et de la région Grand Est, dans la construction d'une coopérative villageoise photovoltaïque, la **SAS SOLYRON**, Centrales Villageoises de Ville-sur-Yron.

Cette démarche a pour but la réduction des consommations d'énergies et particulièrement de celles basées sur les énergies fossiles productrices de gaz à effet de serre. La SAS participera, à sa mesure, au développement des énergies renouvelables et compte ainsi respecter les valeurs définies par la Communauté de Communes Orne Lorraine Confluences et les objectifs inscrits dans les démarches des territoires à énergie positive (TEPOS) du territoire du Parc.

Elle s'engage notamment à : œuvrer avec les élus pour une concertation et une co-construction des projets avec les habitants et acteurs du territoire / respecter les patrimoines paysager, urbanistique, architectural et social qui constituent les fondements du Parc / contribuer à une perception positive de son évolution par les habitants et usagers du territoire / rechercher en priorité à conforter le développement local / contribuer, à travers ses actions, au renforcement des liens sociaux sur le territoire et à la mise en valeur de ses qualités.



ÉQUIPEMENTS THERMIQUES & CLIMATISATION
ÉNERGIES RENOUVELABLES

32 Grande Rue 54580 Saint Ail
Tél. : 03 82 20 79 43 • sani.elec@orange.fr



*Jean François
Baltazard*



PLOMBERIE - ZINGUERIE - TOITURE

HANNONVILLE

sous les côtes

55210

☎ 03 29 87 37 87

JEANDELIZE

54800

☎ 03 82 33 85 60

Port : 06 12 70 79 93

CAVE A VINS



**VINS
SUR 20**



**16 rue Pasteur
54800 JARNY
03 82 46 70 11**



Matériel Agricole et Jardin



**64 b Route de Metz
57130 JOUY-AUX-ARCHES**

Tél : 03.87.38.41.00

www.rocha.fr



7, rue Gambetta 54800 JARNY

Tél. 03 82 33 32 13

Fax 03 82 20 19 98

**A votre service pour vos
Repas, Lunch, Banquets**

COMPÉTITION DOCUMENTAIRE

TOUTES LES SÉANCES SE DÉROULENT
À LA SALLE RENÉ BERTIN DE VILLE-SUR-YRON
Entrée libre & gratuite

HAIDAR, L'HOMME QUI PLANTE
DES ARBRES © NOMADES TV



AU NICARAGUA,
ON M'APPELLE CHÉPITO



EXTENSION DU DOMAINE
DE LA CULTURE



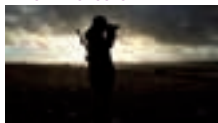
HAUT-VIDEASSOS,
UNE VALLÉE ET DES HOMMES



LA GUERRE DES MOUTONS
© CLAUDE HUBERT



L'HEURE DES LOUPS



THE VOICE OF THE LAND



COUSCOUS : LES GRAINES
DE LA DIGNITÉ



SEMENCES DU FUTUR



UN HIVER AVEC LES GARÇONS



LES PIONNIERS DE TRÉMARGAT



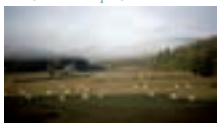
MON PANIER



LA TERRE ET LE TEMPS



MAL HÊTRE : ENQUÊTE SUR
LA FORÊT FRANÇAISE



JURYS & PRIX DU FESTIVAL

Le jury du Festival compte des témoins au quotidien de la vie en milieu rural, des professionnels de l'audiovisuel, journalistes et acteurs du monde institutionnel. Il décerne trois prix (Grand Prix, 2^e et 3^e prix du jury) ainsi qu'un prix d'encouragement « Daniel Guilhen », créé en l'honneur de l'ancien Maire de Ville-sur-Yron décédé en 2011. Un prix du public et des habitants, un prix des lycéens et un prix du service public co-parrainé par France 3 Grand Est et France Bleu Lorraine complètent le palmarès. Enfin, cette année un prix spécial « 20 ans » est également mis en place en partenariat avec le Crédit Mutuel.

JURY



► CATHERINE CATELLA

Co-lauréate du Festival 2017 avec **Shu Aiello** pour **Un Paese di Calabria**, son métier de monteuse l'a conduite sur les chemins de l'écriture et de la réalisation. Elle a signé plusieurs documentaires (**Moi aussi je suis à bout de souffle**, **Palermo bella**, **Au diapason du monde**). Elle travaille actuellement sur un nouveau film : **Le bus**.

► MARC DUFUMIER

Ingénieur agronome, docteur en géographie, professeur émérite d'agriculture comparée et développement agricole à AgroParisTech, membre du conseil scientifique de la Fondation pour la nature et l'homme (FNH), président de la Fondation René Dumont et de Commerce équitable France (ex PNCE).



► THOMAS GRAND

Thomas Grand a suivi des études de droit avant d'être atteint d'une crise de cinéphilie et d'effectuer une cure de réorientation dans la production audiovisuelle. Il a travaillé dans plusieurs sociétés de production avant de partir comme chargé de mission audiovisuel auprès de l'ambassade de France en Roumanie. De retour en France, il a pris la direction de l'association Image'Est.

► IRÈNE MARDILLE

Étudiante en Master 2 Conception et production audiovisuelle à l'Institut Européen de Cinéma à Nancy.



► RÉMY THOMAS

Agriculteur à Gondrecourt, nouvellement retraité.

► GARANCE ZIPPER

Étudiante en cinéma, diplômée de la licence Arts du spectacle et audiovisuel de l'Université de Lorraine (Metz), pratique le montage et s'intéresse particulièrement au cinéma documentaire.



JURY DES 20 ANS

Dans le cadre de son édition 2018, Caméras des Champs met en place un prix spécial « 20 ans » avec une dotation de 2000€ pour le lauréat. Ce prix est soutenu par le Crédit Mutuel, partenaire de notre événement, et porte sur l'ensemble des films en compétition de cette année. Pour le décerner, un jury dédié formé de représentants de festivals avec lesquels notre manifestation entretient des liens forts et privilégiés a été composé. Il accueille les personnes suivantes ► **Jérémie Barraud** : Les Conviviales de Nannay (Nièvre). **Agnès Beaufils** : Festival « Cinéma et Ruralité » de Saint-Pierre-sur Dives (Calvados). **Jean-Louis Devèze** : Festival du film de Lama (Haute-Corse). **Marie-Françoise Philippe** : Festival « Cinéma et Ruralité » de La Biolle (Savoie). **Jean-Jacques Rault** : Rencontres du film documentaire de Mellionec (Côtes-d'Armor). **Marianne Boiron-Reverbel** : Festival « Caméra en Campagne » de Saint-Julien-en-Vercors (Drôme). **Claire Rulliat** : « Festi'vache » à Saint-Martin-en-Haut (Rhône).

JURY LYCÉEN

Il est composé d'élèves des établissements du Grand Est.



► Les réalisateurs et réalisatrices présents (ou attendus au Festival) sont signalés par une silhouette

LES DOCUMENTAIRES
EN 7 THEMES

- 9 Entre dépendance et développement durable il faut choisir
- 11 Moissonner, colporter !
- 12 La mémoire longue de nos sols !
- 13 E(n)lève-moi un mouton
- 15 Produire à tout prix ? Quelle agriculture pour demain ?
- 19 Campagnes, terres d'accueil
- 20 Il est encore temps d'agir

Entre dépendance et développement durable il faut choisir

La mondialisation heureuse chère aux libéraux se heurte à la réalité des mondes ruraux et paysans partout dans le monde. Cette année encore nous ont été proposés des films montrant les appétits des groupes que rien n'arrête : détruire la forêt primaire, vendre les essences rares et planter des palmiers à huile, étendre les villes de manière anarchique, ne pas respecter les modes de culture, refuser toute réforme agraire ; les exemples, hélas, ne manquent pas. On entendra encore l'échange inégal, le néo-colonialisme et le nouvel esclavagisme économique. Mais dans tous les cas, dès qu'on leur en laisse la possibilité, les populations rurales d'Afrique ou d'Amérique latine savent très bien ce qu'elles ont à faire. Elles savent tenir compte des enjeux actuels et des contraintes nouvelles. Elles ont suffisamment de recul pour connaître les effets du productivisme qui les poussent à l'exode, les effets de trop de chimie sur leur santé et les effets des aménagements décidés sans concertation qui perturbent les équilibres naturels et agricoles.

HAIDAR, L'HOMME QUI PLANTE DES ARBRES

14^H



Réalisé par
Dominique Hennequin
Pays **France**
Durée **52 mn**
Année **2018**

SYNOPSIS ▶ Haidar El Ali est classé parmi les 100 écologistes les plus influents de la planète. Ce film est un portrait intime de ce combattant pour l'environnement du Sénégal qui œuvre avec la population pour la sauvegarde de la mangrove, l'arrêt du trafic de bois, le pillage du sable et des ressources maritimes.

Le combat emblématique de ce défenseur de la nature est la sauvegarde de la mangrove qui disparaît par l'action de l'homme. Sous son impulsion, des milliers de villageois se mobilisent pour replanter les graines de palétuviers. Année après année, 6 millions de plants et 17 000 hectares ont été replantés avec succès. C'est un cas unique au monde.

Vendredi 18 mai • 14^H ▶ 16^{H30}

DÉBAT & PAUSE

15^H

AU NICARAGUA, ON M'APPELLE CHÉPITO

15^{H15}



Réalisé par **Jean-Luc Chevé**

Pays **France**

Durée **80 mn**

Année **2017**

SYNOPSIS ▶ Roadmovie au Nicaragua. Joseph Chevalier, alias *Chépito*, est un ancien agriculteur, membre fondateur de l'association ES 44 créée en 1989 qui vient en aide aux petits paysans du

Nicaragua en leur offrant notamment du matériel à traction animale.

Jean-Luc Chevé avait offert un semoir à bras. Accompagné de Chépito, il part là-bas à sa recherche et à la rencontre des petits paysans. À travers l'histoire de ce pays, sa révolution sandiniste qui avait défrayé les chroniques des années 1980, il dresse le portrait d'hommes et de femmes engagés et solidaires pour le combat de la terre, pour le combat de la vie...

DÉBAT & PAUSE

16^{H30}



- ✓ TRAVAUX D'ENTRETIEN D'ÉCLAIRAGE PUBLIC
- ✓ INSTALLATION ÉLECTRIQUE BÂTIMENT
- ✓ TRAVAUX PUBLICS

8, av. Clémenceau
54150 BRIEY

13, av. de La Libération
54750 TRIEUX



Tél **03 82 46 16 06**

Fax **03 82 46 12 49**

Moissonner, colporter !

Is sillonnaient les campagnes autrefois, apportant les nouvelles et diffusant les petits objets de la vie quotidienne et autres colifichets, rubans, dentelles. Les colporteurs allaient ainsi de villages en villages où ils étaient autant attendus pour leur commerce que pour les informations qu'ils donnaient souvent au cours de veillées improvisées. Aujourd'hui ils ont disparu et les nouvelles circulent plus vite et en plus grand nombre. Il n'est même plus besoin de se déplacer pour s'offrir les objets de nos désirs inassouvis de consommateur. On s'en émeut, on le déplore. Certains ont choisi de renouer ces petits fils qui tissent ensuite les liens de la convivialité et de l'amitié. Ils ne viennent pas non plus les mains vides, mais n'ont rien d'autre à offrir que la mise en paroles, la mise en chansons et parfois la mise en scène de ce qu'ils moissonnent au cours de leurs petits voyages. Ils raccourcissent les distances, les kilomètres bien sûr, mais aussi ces distances qui nous séparent tous les uns des autres. Ils collectent des souvenirs, des émotions, des histoires de vie et de travail et composent, sans nostalgie, la trame d'une vie collective qui sans cela sombrerait assurément dans l'oubli. On peut vivre sans cette mémoire, on peut vivre sans la chaleur des rencontres, on peut vivre aussi sans jamais aller se regarder dans le miroir que nous tendent les artistes itinérants de ces circuits courts culturels ! Mais c'est tellement moins bien.

EXTENSION DU DOMAINE DE LA CULTURE

16^{H45}

Réalisé par
Jean-Louis Cros
Pays **France**
Durée **53 mn**
Année **2017**

SYNOPSIS ▶ Il récolte et projette des courts métrages dans les bars-restaurants de la région Occitanie, ils collectent des récits de vie et les rejouent directement de villages en villages tarnais, il rassemble des musiciens pour des concerts « du compositeur au consommateur » autour d'Abi... Et si le modèle des AMAP et autres circuits courts faisait tache d'huile pour s'étendre à toujours plus de secteurs de la société ?

DÉBAT & PAUSE

17^{H45}

La mémoire longue de nos sols !

On a tous en tête cette sentence indienne : « Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants ». La trace que nos activités laissent sur les territoires que nous occupons depuis la préhistoire est encore lisible aujourd'hui. Hier modeste, l'impact des activités humaines sur l'environnement ne cesse de croître depuis des décennies. Voici un territoire pyrénéen, siège d'une mutation amorcée depuis la fin du 19^e siècle sous les effets combinés d'une déprise agro-pastorale et d'un arrêt des activités industrielles clôturant plusieurs millénaires d'activités traditionnelles. Soumise à une reforestation importante, la vallée se recompose tout en s'orientant vers un développement des activités touristiques. Marquée par des dynamiques rapides et parfois brutales, elle représente pour les chercheurs un terrain d'étude grandeur nature, sur lequel ils mesurent et analysent l'influence passée et actuelle de l'intervention humaine et plus largement celle du changement global sur les écosystèmes.

HAUT-VICDESSOS, UNE VALLÉE ET DES HOMMES

18^H



Réalisé par
Marcel Dalaise
Pays **France**
Durée **35 mn**
Année **2017**

SYNOPSIS ▶ Créé en 2009, l'OHM du Haut-Vicdessos constitue l'un des Observatoires Hommes-Milieus mis en place par l'Institut Ecologie et Environnement (INEE) du CNRS et regroupés dans le cadre du Labex DRIIHM. Didier Galop, son directeur nous présente les objectifs de cet observatoire interdisciplinaire : observer, documenter et analyser les processus de transitions et d'adaptations en cours ou ayant eu lieu ; cette vallée d'Ariège est le siège d'une mutation amorcée depuis la fin du 19^e siècle sous les effets combinés d'une déprise agropastorale et d'un arrêt des activités industrielles, polluantes. Soumise à une reforestation importante, la vallée se recompose tout en s'orientant vers un développement des activités touristiques : un terrain d'études grandeur nature pour les chercheurs...

DÉBAT & REPAS

18^{H45}

E(n)lève-moi un mouton

Devenir éleveur ou le rester se heurte à des obstacles variés. L'un est connu et a déjà mobilisé plusieurs fois notre attention, c'est celui de l'installation et de la transmission. En Normandie, dans la presqu'île du Cotentin, on découvre que la liberté de s'installer n'est ni évidente ni aussi simple qu'on l'imagine souvent. Pour beaucoup, la bonne volonté et l'enthousiasme suffiraient. En suivant le parcours de plusieurs jeunes femmes candidates à l'installation, on découvre la rigidité des codes et des pratiques d'installation. On s'étonne aussi des stratégies et des ruses dont certains éleveurs en place profitent légalement et outrageusement contre celles et ceux qui veulent s'installer à leur tour.

Ailleurs, c'est le débat dès le départ controversé de l'acceptation des animaux menacés/menaçants. Un débat qui ne cesse de s'étendre avec la progression des aires concernées. Choisir de défendre la réintroduction des loups et désormais laisser se développer leur extension des Alpes au Massif Central, aux Vosges et à la Meuse, c'est heurter les éleveurs qui subissent les attaques et se sentent abandonnés, souvent stigmatisés, et ne voient pas comment continuer à conduire des milliers de bêtes en pâtures libres. Puisque le plan « loup » ne sert à rien, faudra-t-il ouvrir des « fermes des 1000 brebis » ?

LA GUERRE DES MOUTONS

9^HRéalisé par **Franck Serre**Pays **France**Durée **52 mn**Année **2017**

SYNOPSIS ▶ Gérard est éleveur de brebis dans les « près-salés » en Normandie. À l'approche de la retraite, il semble enfin décidé à transmettre son exploitation avec ses quotas de brebis. De son côté, Stéphanie a quitté, il y a quelques années, sa vie parisienne pour être bergère. Pour agrandir son troupeau et vivre de son métier, elle convoite les quotas de Gérard comme Catherine, une

autre éleveuse. Mais c'est Cindy, une nouvelle venue, qui doit reprendre la succession... Les bergers vont devoir s'affronter entre rêve et désillusion.

Samedi 19 mai • 10^H ▶ 11^{H15}

L'HEURE DES LOUPS

10^H



Réalisé par
Marc Khanne
Pays **France**
Durée **55 mn**
Année **2018**

SYNOPSIS ▶ Été 2015, parti filmer les bergers des Cévennes, le réalisateur est le témoin de l'attaque d'un loup sur un troupeau. D'emblée, le spectateur est entraîné dans l'émotion d'une enquête à fleur de peau. C'est que les attaques font mal. Il y a le stress, la fatigue, et derrière la peur que ça n'en finisse pas. Alors les éleveurs peuvent-ils vivre avec les loups comme l'affirment ses défenseurs ? À quelles conditions ? Et la biodiversité, le hors-sol, les moyens de protection, la gestion du prédateur ? Des Cévennes aux Alpes, en passant par les Vosges, le film explore les contradictions et les éléments clés d'un impossible débat.

DÉBAT & PAUSE

11^H

Fabien Fontana

chauffage & plomberie

tél 03 82 33 66 12
fax 03 82 33 66 12
gsm 06 64 84 01 96



6, rue Adrien Mangin
54800 Doncourt lès Conflans



Produire à tout prix ? Quelle agriculture pour demain ?

Les mondes paysans sont variés et les documentaires que le Festival propose montrent chaque année cette grande diversité de situation partout dans le monde et en France en particulier. L'agriculture de plaine n'est pas l'agriculture de moyenne montagne ni l'agriculture des périphéries urbaines. L'agriculture productiviste n'est pas l'agriculture biologique. Le petit producteur n'est pas l'agro-businessman. On ajoutera que l'agriculture d'aujourd'hui n'est pas forcément celle de demain compte tenu des changements climatiques. On comprend que les adaptations doivent tenir compte de cette diversité et que les transformations ne suivront ni les mêmes rythmes ni les mêmes modèles, selon les cas. Mais, un peu partout, se pose la question de la productivité et de l'indépendance des agriculteurs dans leurs choix des semences et des procédés de culture. Avec trois films, nous allons, cette année, croiser trois situations. En apparence, peu de points communs entre la Roumanie, la Tunisie et la France. Trois pays dont les économistes nous disent qu'ils n'en sont pas au même niveau de développement ! Sans doute. Et pourtant, c'est bien le même sujet qui préoccupe tous ces agriculteurs, celui de leur avenir de paysans et par contrecoup, le nôtre comme consommateurs.

THE VOICE OF THE LAND

11^{H15}

Réalisé par
Carlo Bolzoni & Guglielmo Del Signore
Pays **Roumanie**
Durée **30 mn** Année **2016**

SYNOPSIS ► Environ 5 millions de « ranii » vivent à la campagne et à la périphérie des villes de Roumanie. Taran signifie paysan mais aussi terre, « appartenance à la terre ». Avec près de 50% des paysans de l'Union européenne et 13,3 millions d'hectares consacrés à l'agriculture, la Roumanie est l'une des plus grandes ressources agricoles d'Europe. Cependant, par ici, l'agriculture et l'agriculture à petite échelle sont perçues davantage comme un obstacle que comme une ressource. **The Voice of the Land** est un voyage dans la campagne roumaine, un voyage mené par des paysans, un documentaire sur la terre, la souveraineté alimentaire et la vie. Qu'est-ce que cela signifie d'être un paysan ? Une simple question nous emmène dans ce voyage plein de beautés, de problèmes et de gens.

PROGRAMME DU FESTIVAL JOUR PAR JOUR

TOUTES LES SÉANCES SE DÉROULENT À LA SALLE RENÉ BERTIN DE VILLE-SUR-YRON

Sauf la soirée débat du 04 mai (à l'Espace Gérard Philipe, 3 rue Clément Humbert - 54800 Jarny),
et l'action avec les lycéens du 17 mai (au lycée Jean Zay, 2 rue de la Tuilerie - 54800 Jarny).

Entrée libre & gratuite

HORAIRES ET THÈMES	FILMS ET RENDEZ-VOUS	DURÉE	PAGE
--------------------	----------------------	-------	------

VENDREDI 04 MAI (EGP JARNY)

SOIRÉE DÉBAT

20h30	Quel chemin on emprunte ?	77 mn	24
21h50	<i>Débat</i>		24

JEUDI 17 MAI

SÉANCES SCOLAIRES

9h & 10h45	WALL-E	98 mn	28
------------	---------------	-------	----

SOIRÉE DÉBAT

20h30	Petit paysan	90 mn	25
22h	<i>Débat</i>		25

VENDREDI 18 MAI

THÈME ▶ ENTRE DÉPENDANCE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE IL FAUT CHOISIR

14h	Haidar, l'homme qui plante des arbres	52 mn	09
15h	<i>Débat & pause</i>		10
15h15	Au Nicaragua, on m'appelle Chepito	80 mn	10
16h30	<i>Débat & pause</i>		10

THÈME ▶ MOISSONNER, COLPORTER !

16h45	Extension du domaine de la culture	53 mn	11
17h45	<i>Débat & pause</i>		11

THÈME ▶ LA MÉMOIRE LONGUE DE NOS SOLS !

18h	Haut-Vicdessos, une vallée et des hommes	35 mn	12
18h45	<i>Débat & repas</i>		12

TABLE RONDE

20h30	Une Jeunesse en jachère	52 mn	26
21h30	<i>Table ronde</i>		26

SAMEDI 19 MAI**THÈME ▶ E(N)LÈVE-MOI UN MOUTON**

9h	La guerre des moutons	52 mn	13
10h	L'heure des loups	71 mn	14
11h	<i>Débat & pause</i>		14

THÈME ▶ PRODUIRE À TOUT PRIX ? QUELLE AGRICULTURE POUR DEMAIN ?

11h15	The Voice of the Land	30 mn	15
11h45	<i>Débat & repas</i>		18
14h	Couscous : les graines de la dignité	57 mn	18
15h	<i>Débat & pause</i>		18
15h15	Semences du futur	81 mn	18
16h40	<i>Débat & pause</i>		18

THÈME ▶ CAMPAGNES, TERRES D'ACCUEIL

17h	Un hiver avec les garçons	63 mn	19
18h	<i>Débat & pause</i>		19

Projection du Grand Prix 1999, lauréat de la 1^{ère} édition du Festival

18h15	Par des voies si étroites	16 mn	23
18h45	<i>Débat & repas</i>		23

SOIRÉE DÉBAT

20h30	Normandie nue	105 mn	27
22h30	<i>Débat</i>		27

DIMANCHE 20 MAI**THÈME ▶ IL EST ENCORE TEMPS D'AGIR**

9h	Les pionniers de Trémargat	68 mn	20
10h10	<i>Débat & pause</i>		21
10h20	Mon panier	52 mn	21
11h20	<i>Débat & repas</i>		22
14h	La terre et le temps	56 mn	22
15h	Mal hêtre : enquête sur la forêt française	52 mn	22
16h	<i>Débat & pause</i>		22

**FILMS D'ARCHIVES de la Cinémathèque du Ministère de l'Agriculture
(projetés durant la délibération du jury)**

17h	De la peur de la faim... vers la fin de la peur	21 mn	30
17h25	Trois cent millions d'invités	22 mn	30

Cérémonie de remise des prix

18h	Palmarès du Festival
-----	----------------------

Samedi 19 mai • 11^{H45} ▶ 17^H

DÉBAT & REPAS

11^{H45}

COUSCOUS : LES GRAINES DE LA DIGNITÉ

14^H



Réalisé par **Habib Ayeb**

Pays **Tunisie** Durée **57 mn**

Année **2017**

SYNOPSIS ▶ **Couscous : les graines de la dignité** est une invitation au débat ouvert, sérieux et collectif sur les politiques de dépendance alimentaire poursuivies par tous les gouvernements tunisiens depuis la fin de l'époque coloniale française jusqu'à aujourd'hui. Le film

se concentre sur les conditions politiques, sociales, économiques et écologiques des céréales et démontre comment la question de l'alimentation est en fait au cœur de la question de la dignité humaine individuelle et collective, ainsi que de l'indépendance et de la souveraineté alimentaire locale et nationale.

DÉBAT & PAUSE

15^H

SEMENCES DU FUTUR

15^{H15}



Réalisé par **Honorine Perino**

Pays **France** Durée **81 mn**

Année **2017**

SYNOPSIS ▶ Comment créer les plantes qui nous nourriront demain ? Deux lobbyistes nous font voyager dans leurs univers scientifiques pour créer de nouvelles variétés de plantes et révèlent peu à peu leurs stratégies par rapport au réchauffement climatique et leurs visions opposées du rapport de l'homme à la nature.

DÉBAT & PAUSE

16^{H40}

Campagnes, terres d'accueil

L'an passé, le Festival avait pris le temps de comprendre les enjeux des migrations et découvert que l'humanisme, le respect des hommes et de leur dignité n'avait pas sombré totalement comme les images quotidiennes et désastreuses de l'exil pourraient le laisser croire. C'était en Italie. Nous avons aussi reçu des films abordant un sujet comparable, pas forcément à la campagne et cette année encore voilà un bel exemple d'accueil collectif et chaleureux ! En France cette fois, dans le sud, des jeunes gens déplacés de Calais sont accueillis, écoutés, réconfortés. Ils parlent, disent leur parcours et leur malheur mais surtout leur volonté de vivre. Qui change qui dans cette brève expérience ? Tout le monde. « *On a tous changé après ça* » dit une bénévole qui ne pensait pas s'investir dans cette ouverture à l'inconnu. « *Je suis petit fils d'émigrés... Avant c'était trop éloigné de ma vie mais maintenant je comprends...* » nous dit encore un descendant de réfugié espagnol, lui aussi plein de réserves au début de ce projet généreux.

UN HIVER AVEC LES GARÇONS

17^H



Réalisé par
Cécile Iordanoff
Pays **France**
Durée **63 mn**
Année **2017**

SYNOPSIS ▶ Un lieu isolé en rase campagne du Quercy Rouergue... Dix-sept migrants débarquent de la jungle de Calais en pleine nuit. Ils sont pakistanais, afghans, soudanais, kurdes. Des bénévoles français et anglais les accueillent à l'arrivée. Cette rencontre bouleverse irrémédiablement leur quotidien et redonne sens à leur vie. La question posée est : qui réconforte l'autre ? Au-delà de l'expérience humaine, le film questionne sur la perte de repères de nos pays « riches ». Comment revenir à l'essentiel ? La solidarité est peut-être une clé pour retrouver nos équilibres... Le parti pris esthétique alterne les scènes « posées », des témoignages de bénévoles un an après l'expérience et les scènes filmées à l'épaule pendant les trois mois de la vie mouvementée du centre d'accueil.

DÉBAT & PAUSE

18^H

Il est encore temps d'agir

Les films ne manquent pas qui nous alertent et nous disent que, d'une manière générale, la fuite en avant technologique a ses limites. Observant l'expansion urbaine généralisée et les recherches sur le vivant, plusieurs films vont nous dire les adaptations nécessaires, les interrogations et les peurs que l'observation des changements rapides dans nos modes de production peut faire naître. Certains ont choisi la campagne et font revivre dans une expérience collective un village voué au dépérissement, d'autres ont dû s'adapter à la poussée tentaculaire d'une métropole régionale, changer leurs habitudes, modifier leurs pratiques culturelles et continuer de produire et de vivre avec un statut foncier précaire. D'autres encore ont mis l'accent sur des parcours de vie d'agriculteurs qui cherchent à faire vivre leur famille en évitant l'usage irrationnel de la chimie, à poursuivre un métier comme le dit l'un d'entre eux « *qui a du sens, qui me fait du bien, qui fait du bien à la terre et du bien à mes clients* ». D'autres enfin dressent un constat lucide, parfois amer, mais au final optimiste sur l'état de la forêt française qui ne va pas si bien qu'on le dit, en évoquant seulement sa superficie croissante.

LES PIONNIERS DE TRÉMARGAT

9^H



Réalisé par
Vincent Maillard
Pays **France**
Durée **68 mn**
Année **2017**

SYNOPSIS ▶ Une année à Trémargat, petit village breton, solidaire, écologique et joyeux. L'aventure de Trémargat dure depuis quarante années et vit aujourd'hui une étape importante : celle de la transmission. La génération à l'origine de l'histoire prend sa retraite et transmet, non pas seulement des fermes, mais surtout une expérience et une dynamique porteuse d'espoir. De nombreuses expériences locales se multiplient en France pour tenter d'échapper à la dévastation productiviste, Trémargat est l'une d'entre elles. Peut-être pas la plus pointue, mais assurément l'une des plus attachante.

DÉBAT & PAUSE

10^{H10}

MON PANIER

10^{H20}



Réalisé par
**Marie-Josée
Desbois**
Pays **France**
Durée **52 mn**
Année **2018**

SYNOPSIS ▶ Alors que le monde agricole est en pleine crise, de plus en plus de petites fermes choisissent la vente directe pour redonner du sens à leur travail. En tant que consommatrice, mère et citoyenne, la réalisatrice nous emmène chez les maraîchers, fromagers et boulangers de son territoire, qui garnissent son panier. Ils ont fait le choix d'une agriculture à taille humaine, autonome et proche de la terre. Malgré de nombreuses difficultés, comme l'accès au foncier, les mises aux normes, la rentabilité économique de leur ferme, ils proposent des alternatives à l'agriculture conventionnelle qui conduit à la disparition des fermes. Ils s'attachent avant tout à préserver ce qui fait la richesse de nos campagnes : des paysans nombreux et solidaires, qui produisent dignement, dans le respect de l'environnement, une alimentation de qualité. **Mon panier**, un documentaire qui questionne nos choix de consommateurs-citoyens et fait germer une nouvelle idée de l'agriculture !

DÉBAT & REPAS

11^{H20}



Château de Moncel 54800 Jarny • amapdujarnisy@gmail.com

LA TERRE ET LE TEMPS

14^H



Réalisé par
Mathilde Mignon
Pays **France**
Durée **56 mn**
Année **2017**

SYNOPSIS ▶ **La terre et le temps** accompagne l'été de Sylvie et Yvonnick, Christian, Etienne, Denis et Yvonne, tous agriculteurs du bassin rennais. Autour d'eux, des lotissements sortent de terre, le métro s'approche. La ville avance et les terres agricoles, elles, s'amenuisent. Tandis que Christian, photographe itinérant, inscrit ces agriculteurs périurbains dans un décor intemporel, le film s'invite au cœur de leurs questionnements, à l'écoute de leurs aspirations et de leurs appréhensions.

MAL HÊTRE : ENQUÊTE SUR LA FORÊT FRANÇAISE

15^H



Réalisé par
Samuel Ruffier
et Paul-Aurélien Combre
Pays **France**
Durée **52 mn**
Année **2017**

SYNOPSIS ▶ **Le bois, c'est LA ressource à la mode.** C'est beau, c'est écologique, ça a un côté authentique, et surtout c'est durable. En théorie, un arbre ça repousse, mais à chaque fois que l'on pose une caméra quelque part, on découvre qu'il y a un écart entre la théorie et la réalité.

DÉBAT & PAUSE

16^H

HORS COMPÉTITION

Afin de célébrer ses 20 ans, le Festival propose au public de découvrir, ou redécouvrir, le film qui remporta le Grand Prix en 1999, lors de la 1^{ère} édition.

Samedi 19 mai • 18^{H15} ► 19^H

PAR DES VOIES SI ÉTROITES

18^{H15}



Réalisé par **Vincent Sorrel**
Pays **France** Durée **16 mn**
Année **1995**

SYNOPSIS ► Dans un alpage itinérant de Savoie en France se déroule un cycle de vie dans son aspect pre-

mier, répété sans cesse pour aller toujours un peu plus haut, sachant que le rien devient tout et que l'on peut imaginer Sisyphe heureux. Toujours en marche, la lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un cœur d'homme. Hé ! Quoi ! Par des voies si étroites ?

« Quelques instants syncopés en noir et blanc d'un troupeau et de ses vachers durant l'alpage. Ésotérisme éblouissant des hommes et des bêtes à la manière d'un Picasso qui parle, meugle et bouge ». Jacques Mandelbaum, Le Monde



Les lauréats de la 1^{ère} édition du Festival en 1999

DÉBAT & PAUSE

18^{H45}



SOIRÉE DÉBAT

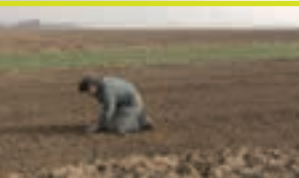
Vendredi 04 mai ▶ 20^{H30}

ESPACE GÉRARD PHILIPPE, 3 RUE CLÉMENT HUMBERT À JARNY
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

Plusieurs parcours paysans vont se succéder, se croiser et au bout d'un long travail d'enquête et de familiarisation avec les agriculteurs-témoins, nous entrons dans l'univers complexe des enjeux actuels de l'agriculture en région céréalière. Ici le Nord du Centre-Val de Loire, en Sologne, en Beauce et en Indre-et-Loire. Six portraits d'agriculteurs et d'agricultrices qui nous décrivent l'état actuel de leurs fermes, les contraintes vécues et les solutions expérimentées. Rien de définitif, plein de points d'interrogation et de doute, mais une réflexion constante sur les changements climatiques, sur les changements dans les modes de production et de commercialisation, sur les zigzags des politiques publiques à petite et à grande échelle, notamment celle de la PAC, de l'Europe verte. Tourné dans une même région, l'intérêt du documentaire tient sans doute à l'imprégnation très forte entre la caméra et les acteurs, au moins autant qu'aux réactions très diverses de ces mêmes acteurs face à une situation qui les touche tous : comment s'adapter aux nouvelles pratiques de la profession, comment transmettre. Montrer que le milieu n'est pas homogène et que chacun réagit à son rythme et en fonction de ses valeurs dans un cadre très contraignant et instable, nous permet de mieux comprendre que les adaptations ne se font pas par un claquement de doigts et qu'il faut suivre avec prudence les expériences qui se tentent. Elles ne sont pas toutes guidées par la recherche à court terme du gain immédiat, mais toutes sont déterminées par la nécessité de s'engager dans des modes de diversification qui dépassent la question même des modèles (bio, raisonné...) « *Évoluer, faire autrement, prend des formes désormais plus individuelles et revient davantage à maîtriser des coûts de production sur un marché volatil qu'à s'engager véritablement dans un nouveau modèle établi de pratiques culturales.* » (Nadine Michau, réalisatrice in *La caméra explore les champs* - Etudes rurales n°199-2017).

POUR EN DÉBATTRE, UN FILM

20^{H30}



QUEL CHEMIN ON EMPRUNTE ?

Réalisé par **Nadine Michau** 
Pays **France** Durée **77 mn** Année **2015**

SYNOPSIS ▶ Le film interroge les conditions d'adhésion aux nouvelles pratiques agricoles du point de vue des agriculteurs céréaliers de la Région Centre-Val-de-Loire. Alors même que les modèles de développement durable prônés par les institutions sont flous, que les réglementations sont de plus en plus contraignantes et parfois en contradiction avec les savoir-faire des exploitants, ces derniers s'interrogent sur la manière de continuer à produire les volumes qu'on attend d'eux, en ayant le moins possible recours à la chimie : une gageure dans la plaine de Beauce.

Les intervenants de la soirée

21^{H50}

Nadine Michau : enseignante en anthropologie et cinéma à l'Université de Tours, et chercheuse associée au sein du laboratoire CITERES (UMR-CNRS), elle réalise des films documentaires dans le cadre de ses recherches. **Dominique Potier** : député de la 5^e circonscription de Meurthe-et-Moselle, membre de la commission des affaires économiques de l'Assemblée Nationale. **Laurent Rouyer** : président de la Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle.

SOIRÉE DÉBAT

Jeudi 17 mai ▶ 20^{H30}

SALLE RENÉ BERTIN DE VILLE-SUR-YRON
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

Tout a été dit de la réussite de cette présentation d'un « petit paysan » en proie au doute et au sentiment général d'être débordé par la malchance et l'adversité. Malgré les critiques factuelles que d'aucuns pourraient émettre sur ses réactions rebelles face à l'administration et aux règles sanitaires, le film, une fiction nous dit-on, démarre vraiment lorsque le « petit paysan » dit non et s'engage dans un processus un peu vain de résistance personnelle face au sort qui remet tout en cause, son amour des bêtes, son amour du métier. Son acharnement à ne pas accepter, sa volonté de comprendre ce qui lui arrive, sa recherche des cas semblables et son espoir dans une extension de sa lutte par les moyens qu'offrent aujourd'hui les réseaux sociaux, tout nous plonge dans un univers que beaucoup connaissent, celui de la peur, la peur de tout perdre à commencer par ses propres valeurs. Ce sont ces valeurs qu'incarne sa propre sœur, vétérinaire, qui, à son tour, abandonne toute déontologie pour l'accompagner dans sa rébellion. Tant pis si la morale sociale disparaît en chemin. Dans un monde qui tanguet et offre une moralité à géométrie variable, la ferme voisine à taille inhumaine en atteste, on peut comprendre cette tentative d'inverser le cours des choses. Finalement la règle sanitaire l'emporte et la loi est sauve ! Entre temps le « petit paysan » aura mûri et perdu beaucoup de ses repères ! Comme beaucoup.

POUR EN DÉBATTRE, UN FILM

20^{H30}



PETIT PAYSAN

Réalisé par **Hubert Charuel**

Pays **France** Durée **90 mn**

Année **2017**

Avec **Swann Arlaud, Sara Giraudau, Bouli Lanners et Isabelle Candelier**

SYNOPSIS ▶ Pierre, la trentaine, est éleveur de vaches laitières. Sa vie s'organise autour de sa ferme, sa sœur vétérinaire et ses parents dont il a repris l'exploitation. Alors que les premiers cas d'une épidémie se déclarent en France, Pierre découvre que l'une de ses bêtes est infectée. Il ne peut se résoudre à perdre ses vaches. Il n'a rien d'autre et ira jusqu'au bout pour les sauver.

Les intervenants de la soirée

22^H

Laurent Rouyer : président de la Chambre d'agriculture de Meurthe-et-Moselle.

Docteur Cécile Meyer : vétérinaire à Landres. **Léo Souillés-Debats** : maître de

conférences en études cinématographiques à l'Université de Lorraine (Metz). Ses travaux portent sur l'histoire du cinéma en France, la cinéphilie, l'enseignement du cinéma, l'éducation à l'image et l'histoire du mouvement ciné-club de 1920 jusqu'à aujourd'hui. Il a récemment publié *La culture cinématographique du mouvement ciné-club. Une histoire de cinéphilies* (1944-1999), et codirigé *La Ligue de l'enseignement et le cinéma* aux éditions de l'AFRHC.

TABLE RONDE

Vendredi 18 mai ▶ 20^{H30}

SALLE RENÉ BERTIN DE VILLE-SUR-YRON
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

On parle plus souvent des jeunes urbains que de la jeunesse rurale. Sans tomber dans un discours de victimisation, on doit constater que le monde des jeunes à la campagne est un monde du silence. Sans doute aussi parce que les campagnes ne bousculent l'ordinaire des journaux télévisés qu'à l'occasion de faits divers exceptionnels ou pour des reportages relevant d'un exotisme simpliste. On pourrait ainsi penser que, sans histoires affichées, les jeunes ruraux n'auraient ni problème d'emploi, ni de désirs culturels, sportifs, ou encore scolaires. C'est bien connu, les gens heureux n'ont pas d'histoire ! Le maillage déclinant des services publics, en particulier la disparition des écoles rurales, les regroupements scolaires qui jettent les enfants dès la maternelle dans des bus de deux à quatre fois par jour, les limites de l'offre en matière d'orientation, tout cela fait qu'être jeune à la campagne n'est pas tout à fait la même chose qu'en ville. Tout est loin, cinémas, salles de concerts, loisirs divers, culturels ou sportifs... et surtout les offres d'emplois correspondant aux qualifications scolaires et professionnelles sont de plus en plus rares sur place. À ce titre, le suivi des filières après le collège montre clairement une discrimination précoce qu'explique seule la faible densité des établissements susceptibles d'accueillir les élèves en fonction de leur choix. Les parcours de vie montrent bien qu'un(e) jeune rural(e) dès qu'il (elle) fait des études un peu longues, ne reviendra pas au village. Certains métiers peuvent encore se transmettre, dans l'artisanat ou dans l'agriculture, mais toutes les autres orientations, même professionnelles éloignent les jeunes autochtones. Il en est de même pour les enfants des néo-ruraux, hors zones attractives et touristiques. Et pourtant toutes les enquêtes le montrent, de plus en plus de jeunes ruraux aiment leur village, aiment la campagne et, à l'image de beaucoup, trouvent qu'il y fait bon vivre.

POUR EN DÉBATTRE, UN FILM

20^{H30}



UNE JEUNESSE EN JACHÈRE

Réalisé par **Daniel Vigne et Michel Debats**
Pays **France** Durée **52 mn** Année **2011**



SYNOPSIS ▶ Aujourd'hui lorsqu'on parle de la jeunesse, elle est toujours urbaine. La jeunesse n'est jamais campagnarde ! Là où les jeunes des banlieues ont réussi à focaliser l'attention, à exprimer leur spécificité, les ruraux isolés sur d'immenses territoires n'arrivent pas à être visibles, n'intéressent pas, et comme ceux des cités se sentent souvent dénigrés. Même si l'on constate un vif intérêt pour la campagne, de la part d'un grand nombre de citadins lassés et atomisés, les jeunes originaires de la campagne ou néo-ruraux se vivent comme oubliés des médias et des responsables politiques. Cette jeunesse en jachère n'intéresse pas !

Les intervenants de la soirée

21^{H30}

Michel Debats : réalisateur, il a signé **Le peuple migrateur** (en collaboration avec Jacques Perrin et Jacques Cluzaud) et **L'école nomade**. Il a commencé sa carrière comme assistant, notamment sur **La septième cible** de Claude Pinoteau, **Comédie d'été** de Daniel Vigne et **Madame Butterfly** de Frédéric Mitterrand. Il fut aussi conseiller technique et costumier sur **Himalaya, l'enfance d'un chef**. **Stéphane Fritz** : responsable des Foyer Ruraux de Meurthe-et-Moselle.

SOIRÉE DÉBAT

Samedi 19 mai ▶ 20^{H30}

SALLE RENÉ BERTIN DE VILLE-SUR-YRON
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

Un peu rapidement, beaucoup ont vu dans ce film une rigolade dans l'air du convenu et du caricatural sur les campagnes. Un film qui s'inscrirait dans une tradition de comédie et de moquerie facile voire condescendante vis à vis des ruraux, avec leur habituelle gaucherie, leur retard et leur fermeture à tout. Ce n'est pas avec ces lunettes que nous l'avons reçu, presque au contraire. Les temps sont durs. Les temps sont durs à la campagne particulièrement et la rencontre entre deux mondes, celui en apparence immobile de la campagne normande et celui des créateurs, des faiseurs de mode et de sensationnel, n'a rien d'innocent. La rencontre entre l'éphémère d'une installation photographique inhabituelle, celle des corps nus, et la réalité d'une crise qui chamboule profondément un univers de vie à la campagne, offre l'occasion d'une confrontation entre deux mondes. D'un côté le brillant, l'Amérique, le monde sans limites, le village global et ses chocs visuels qui feront la Une le temps d'un instant et de l'autre, la pesanteur d'un quotidien confronté aux bouleversements de la modernité qui fait peu de cas des petits. Le village de **Normandie nue**, celui-là est bien réel, comme cellule de base de la vie collective avec ses élus, une démocratie bien difficile à faire vivre, des services publics qui s'étiolent, des agriculteurs qui ont déjà épuisé toutes les formes classiques de la lutte et qui tentent un dernier sursaut... Nous sommes bien loin du petit bonheur dans les prés et de la pochade sur fond de ruralité franchouillarde. On y suit le désarroi et l'espoir d'un groupe que le film progressivement nous dévoile moins uni qu'on le pense souvent, avec ses rivalités, ses tensions, ses souvenirs communs mais ses rancœurs anciennes aussi, tout ce qui fait l'humanité d'un monde qui ne veut pas mourir. L'opportunité saisie de se montrer n'est finalement qu'un prétexte et comme l'avaient fait avant eux les ouvriers anglais dans **The Full Monty** de Peter Cattaneo, dire que l'on se retrouve « à poil » n'est pas qu'un euphémisme. Thatcherisme et néolibéralisme dans les campagnes ; mêmes causes, mêmes effets ! Espérons que l'issue ne sera pas la même !

POUR EN DÉBATTRE, UN FILM

20^{H30}



NORMANDIE NUE

Réalisé par **Philippe Le Guay** 
Pays **France** Durée **105 mn** Année **2018**
Avec **François Cluzet, Toby Jones**
et **François-Xavier Demaison**

SYNOPSIS ▶ Au Mêle sur Sarthe, petit village normand, les éleveurs sont touchés par la crise. Georges Balbuzard, le maire de la ville, n'est pas du genre à se laisser abattre et décide de tout tenter pour sauver son village... Le hasard veut que Blake Newman, grand photographe conceptuel qui déshabille les foules, soit de passage dans la région. Balbuzard y voit l'occasion de sauver son village. Seulement voilà, aucun normand n'est d'accord pour se mettre à nu...

Les intervenants de la soirée

22^{H30}

Philippe Le Guay : réalisateur et scénariste français qui écrit lui-même tous les films qu'il réalise, ce qui donne une tonalité personnelle à sa production. À l'aise dans le registre de la comédie, il aborde une thématique le plus souvent sociale ou sociétale. Parmi ses réalisations on peut citer **Le coût de la vie**, **Les femmes du 6^e étage** et **Alceste à bicyclette**. **Rose-Marie Falque** : présidente de l'association des maires de Meurthe-et-Moselle, maire d'Azerailles.

Jeudi 17 mai • 9^H & 10^{H45}

SALLE RENÉ BERTIN DE VILLE-SUR-YRON

PROJECTIONS SCOLAIRES



WALL-E

Film d'animation réalisé par **Andrew Stanton**

Pays **États-Unis** Durée **98 mn** Année **2008**

Avec **Ben Burtt, Elissa Knight et Jeff Garlin**

SYNOPSIS ► WALL-E est le dernier être sur Terre et s'avère être un... petit robot ! 700 ans plus tôt, l'humanité a déserté notre planète laissant à cette incroyable petite machine le soin de nettoyer la Terre. Mais au bout de ces longues années, WALL-E a développé un petit défaut technique : une forte personnalité. Extrêmement curieux, très indiscret, il est surtout un peu trop seul...

**VIANDES DE QUALITÉ
CHARCUTERIE ARTISANALE**

**Boucherie
BAPTISTE**



52, rue de Verdun
54800 JEANDELIZE
03 82 33 82 07



**YAOURTS
& FROMAGES BLANCS
FERMIERS**

**SPONVILLE
06 62 98 72 87**

Jeudi 17 mai • 14^H

LYCÉE JEAN ZAY DE JARNY

UNE LEÇON DE CINÉMA

AUTOUR DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE



DRÔLE D'ATMOSPHÈRE

Réalisé par **Jean-Philippe Delobel**
Pays **Belgique** Durée **25 mn**
Année **2016**

Le film ouvre le débat sur les changements climatiques. On suit les différents acteurs, garde forestier, agriculteurs et simple jardinière, qui témoignent de ce qu'ils constatent dans les variations du calendrier agricole depuis quelques années avec, par exemple, des avancées de une à deux semaines de la floraison. Ils nous disent l'invasion d'espèces nouvelles d'insectes et la prolifération d'une flore inhabituelle. Autant d'indices de transformations que les observations plus scientifiques révèlent depuis de nombreuses années. Les plantes et arbres méditerranéens remontent vers le Nord, et les espèces marines migrent vers les pôles pour ne prendre que ces deux exemples particulièrement visibles. Cependant, le film, prend soin de donner la parole à « un climato-sceptique » qui ne voit dans ces observations que des phénomènes banals s'inscrivant dans l'évolution historique de la planète où ont alterné depuis des millénaires, périodes de glaciation et périodes interglaciaires de réchauffement. La responsabilité de l'homme serait ainsi fortement minimisée et les changements que dénoncent des milliers de scientifiques dans leur mise en garde ne seraient plus liés aux grands groupes du pétrole et des énergies fossiles. Et dans ce cas, feu vert pour une croissance débridée et abandon des mesures préconisées par les assemblées internationales qui ne cessent de tirer les sonnettes d'alarme ! Le film nous invite alors, non seulement à réfléchir à partir de ce que les observateurs constatent et interprètent, mais nous présente aussi quelques initiatives citoyennes à l'échelle de la Province du Luxembourg belge pour aller vers un développement durable.



Dimanche 20 mai • 17^H



FILMS D'ARCHIVES DE LA CINÉMATHÈQUE DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

FILMS D'ARCHIVES

La Cinémathèque du Ministère de l'Agriculture, partenaire du Festival, propose des films d'archives en projection le dimanche 20 mai, durant la délibération du jury. Cinémathèque du Ministère de l'Agriculture : cinémathèque@agriculture.gouv.fr



DE LA PEUR DE LA FAIM... VERS LA FIN DE LA PEUR

17^H

Réalisé par **Bernard Dartigues** Pays **France** Durée **21 mn** Année **1998**

SYNOPSIS ► Une fois la sécurité alimentaire atteinte, abondance et variété, acquises grâce aux progrès continus des producteurs et aux innovations des transformateurs, s'offrent au consommateur français des années 90. Comment se manifeste le besoin de sécurité sanitaire pour le consommateur actuel ? Imaginaire collectif ou risques réels ? Comment les pouvoirs publics français et européens assurent-ils cette sécurité ? Quelle confiance leur est-elle faite ? Cette vidéo remet en perspective les évolutions des secteurs agricole et agroalimentaire et les réponses apportées par les pouvoirs publics à l'heure de la libre circulation des marchandises et de la création de l'agence française de la sécurité alimentaire. Les propos croisés du sociologue, du chercheur, du ministère de l'agriculture, de la commission européenne, des associations de consommateurs éclairent le débat.

TROIS CENT MILLIONS D'INVITÉS

17^{H25}

Pays **USA** Durée **22 mn** Année **1956**

SYNOPSIS ► 300 millions, c'est la population de l'Europe occidentale à nourrir au sortir de la guerre. Les terres agricoles sont suffisamment abondantes, mais le secteur agricole des pays européens a été trop négligé au profit de l'industrie pour obtenir des rendements suffisants. Les enjeux sont de moderniser l'agriculture en faisant pénétrer des méthodes nouvelles : mise en culture de terres inexploitées, sélection de nouvelles variétés et de races pour l'élevage, mécanisation, réforme des structures foncières, en particulier dans des zones d'agriculture féodale, comme la Calabre où le gouvernement procédait au rachat de terres à d'anciennes propriétés féodales pour les attribuer aux paysans. Cette modernisation est accompagnée par des conseillers agricoles, sous la houlette du Comité de l'agriculture et de l'alimentation de l'OECE, qui vise à unifier les méthodes de l'agriculture de l'ensemble des pays européens, grâce à l'aide américaine.

INFORMATIONS PRATIQUES

Caméras des Champs

FESTIVAL INTERNATIONAL

DU FILM DOCUMENTAIRE SUR LA RURALITÉ

Foyer rural 54800 Ville-sur-Yron • villesuryron.fr



► **DIRECTEUR DU FESTIVAL** : Luc Delmas

Tél. + 33 (0)3 82 33 93 16 • luc.delmas@free.fr

► **COORDINATION GÉNÉRALE** : Sandrine Close

Tél. + 33 (0)3 83 84 25 21 • sandrine.close@pnr-lorraine.com

► **Responsable PRESSE & COMMUNICATION** : Anthony Humbertclaude

Tél. + 33 (0)3 83 28 58 05 • presse@dsg-organisation.com

ACCÈS :

Par l'autoroute A4 ► Sortie Jarny-Briey ► Direction Jarny

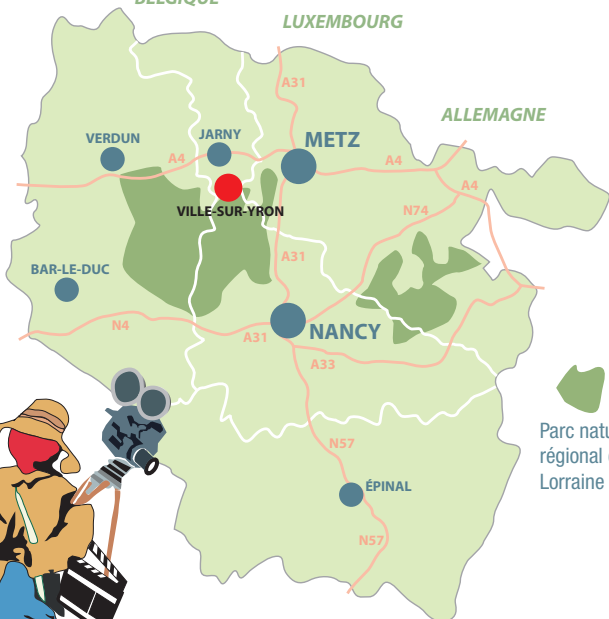
► Direction Pont-à-Mousson / Mars-la-Tour ► Ville-sur-Yron

Par l'autoroute A31 ► Sortie Moulins-lès-Metz ► Verdun ► Mars-la-Tour ► Ville-sur-Yron

BELGIQUE

LUXEMBOURG

ALLEMAGNE



Parc naturel
régional de
Lorraine





3 rue du Bois le Prêtre
54700 PONT-À-MOUSSON
03.83.80.02.64
brasseurs-lorraine.com

Olivier MOMBELLI
PRODUCTEUR DE FRUITS
& LÉGUMES DE SAISON
Paniers hebdomadaires
Hameau de Champs
54470 HAGÉVILLE
Tél. 06 16 81 00 34
VENTE SUR LES MARCHÉS
JOEUF • JARNY • CONFLANS

RESTAURATION

- **Restauration sur place** (à partir du vendredi midi) : **16€** (boisson comprise)
- **Jambon braisé du samedi soir** : **13€** (boisson non comprise)

Producteurs qui assureront les repas du Festival : • La Ferme Auberge de Chanteraine à Vernéville • La Chèvrerie de Chaillon • Limonade et bière des Brasseurs de Lorraine • Mombelli à Puxieux • Vins de la Maison Oury

► Par ailleurs l'association Artisans du Monde proposera des produits à la vente lors du Festival (du vendredi 14h au dimanche). Réseau de distribution associatif et militant, Artisans du Monde défend depuis 1974 une vision engagée du commerce équitable • artisansdumonde.org

LIBRAIRIE

Durant toute la durée du Festival, la librairie **Virgule** (Longwy) propose aux spectateurs un espace « livres » sur les thèmes du cinéma et de la ruralité. Le public peut également y trouver les DVD de certains des films projetés.

REMERCIEMENTS

Parmi tous ceux qui aident à la tenue de cette manifestation, nous tenons particulièrement à remercier les bénévoles du foyer rural, les habitants de Ville-sur-Yron et des alentours qui hébergent les réalisateurs et le jury, l'Espace Gérard Philipe de Jarny et les élèves des sections ARCU. Merci à tous les partenaires privés et institutionnels qui nous apportent leur aide financière et technique et à tous ceux qui nous accordent leur confiance. Merci également à tous les annonceurs du programme pour leur soutien.

PARTENAIRES



La Toque Lorraine



RESTAURANT

1, rue de l'Yron
54800 VILLE sur YRON

Tél. 03 82 33 98 13



*Ouvert
tous les jours à midi sauf lundi
ainsi que
vendredi et samedi soir*

E.mail : latoquelorraine2@wanadoo.fr Blog : latoquelorraine.over-blog.com



Élevage de l'Yron
**Vente de viande
Charolaise**

**Caissette de 10 kg
Colis Traditionnel ou Estival**

VILLE S/YRON ☎ 06 43 60 04 53

**TROUVER
LUNETTES
À SON NEZ**



optique Moise

10 Av. de la République . JARNY . 03 82 33 21 40



**JARNY
BRIEY**

—Crédit  Mutuel—

Partenaire
de tous vos **projets**

ArtEfact
GALERIE

12, rue des Augustins 57000 METZ - 06 58 01 21 45

**ÉCONOMISEZ EN MOYENNE
149 EUROS SUR VOTRE
NOUVELLE ASSURANCE AUTO**



ET SUR LA QUALITÉ DES SERVICES JE SUIS RASSURANT

Assurance Conduire à retrouver sur groupama.fr



Groupama Grand Est - Caisse Régionale d'Assurances Mutuelles Agricoles - Entreprise régie par le Code des Assurances et soumise à l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution située 61 rue Talbott 75009 Paris - 101 route de Hausbergen - CS 30014 Schiltigheim - 67012 Strasbourg Cedex - Immatriculée à l'ORIAS sous le n°13 003 066 - SIREN 379 906 753 - Code APE 6512Z - Document et visuels non contractuels, sous réserve d'erreurs typographiques. Crédit photos : Shutterstock. Etude TNS-Sofres mai 2015, sur un échantillon de 538 nouveaux clients ayant souscrit un contrat annuel entre janvier et mars 2015 : 82% déclarent constater une économie moyenne de 149€ sur leur tarif auto, à garanties équivalentes. Pour les conditions et limites des garanties, se reporter au contrat. 03/2016.